

héros contre les Turcs, les rois et les empereurs qui opprimaient les consciences ; ils méritèrent de l'Eglise et de la papauté. Grégoire IX les appela à juste titre : *Soldats du Christ et nouveaux Machabées.* »

Le Tiers-Ordre est une *association*. Or, « l'union fait la force. » De plus, le Tiers-Ordre étant une association *extérieure, noblesse oblige*. Si vous professez cet Institut sans forfanterie comme sans honte, vous vous trouverez engagé, forcé à donner l'exemple sous toutes ses formes. Vous serez un caractère, vous porterez dignement le titre de chrétien et les responsabilités qu'il entraîne.

Le Tiers-Ordre est une *règle*. Comme tel, il discipline la volonté, bride les écarts de la nature, fixe les inconsistances de l'esprit humain, distille goutte à goutte le sacrifice sur toute la vie. Il produit la force.

Le Tiers-Ordre surtout est une école de *foi éclairée* et de *foi éprouvée*, il exige un attachement inviolable à la chaire de Pierre : voilà la source du courage. Ceux qui ne connaissent la religion que vaguement ne la pratiquent que faiblement. Ne nous perdons pas en plaintes sur l'affaïssement des caractères, disons plutôt que les principes, que les convictions nous manquent, et nous serons dans le vrai. Au lieu de la claire lumière du *oui*, nous n'avons que les nuages ou le brouillard du *peut-être*. Nous ne savons pas *vouloir*, dit le cardinal Pie, parce qu'il nous manque de *voir*.

« Fondez votre vie sur la foi, dit l'apôtre saint Paul, et alors vous agirez d'une façon virile. » *Stete in fide, viriliter agite, et confortamini* (L. Cor. xvi, 13). Que rien ne nous fasse perdre courage, pas même les succès humains de la cause divine que nous servons. Pauvres hommes que nous sommes, nous transportons dans les œuvres de Dieu nos vues étroites et mesquines. Nous donnons tant, nous voulons recevoir tant, séance tenante, si j'ose le dire. Nous voudrions assister au triomphe de l'Eglise qu'il nous semble avoir suffisamment préparé et désiré. Patience ! Les siècles sont un édifice splendide, bâti par la main de Dieu dont le plan se réalisera envers et contre tous les obstacles. Chaque génération est une assise superposée à une autre assise. Et nous, assise de tel ou de tel étage, nous voudrions être le couronnement de l'œuvre divine : et nous ne prenons pas garde que nos vues, si Dieu les acceptait, abrègeraient et rapetisseraient son œuvre. Fions nous davantage à l'architecte divin.